

# Copie anonyme - n°anonymat : 185049

	Filière : B/L	Session : 2024
V6-00124 185049 option	Épreuve de : <b>Sociologie</b>	
Consignes	<ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>	

During the movement against the reform of the pensions, some have seen on posters with the slogan below: "Plan d'émission". Even if it deserves a legitimacy granted by the vote, the president of the Republic was not recognized as legitimate by some. Then, what is legitimacy?

Empruntée à d'autres disciplines, la notion de légitimité peut s'appréhender sociologiquement de diverses manières. D'abord, "être légitime" c'est être reconnu comme tel par certaines personnes. Puis lors, la légitimité s'appréhende d'abord comme un attribut reconnu à un individu qui lui donne le droit de faire quelque chose dans un espace social donné. Autrement dit, la légitimité articule des pratiques et des représentations. En effet, un médecin est reconnu comme légitime dans son activité de soigneur. Toutefois, hors de cet espace social, le médecin peut ne pas être reconnu comme légitime. Toutefois, peuvent s'établir des débats la reconnaissance de la légitimité.

dépend-elle de certaines variables qui la favorisent indépendamment de l'espace social spécifique ? En effet, la position sociale ou le genre sont des variables qui influent sur la dégrée reconnaisance de la légitimité. Dans le monde politique ce sont avant tout des hommes issus de positions sociales favorisées qui sont reconnus comme légitimes. Dès lors, si la reconnaissance de la légitimité est structurée, peut-on toujours parler de reconnaissance ? S'agit-il d'un principe de reconnaissance qui dépasse les individus, lui-même étant structuré ? Plus largement, la légitimité peut peut s'apprendre dans un espace social global et non plus spécifique. Certaines pratiques peuvent être dites légitimes au sens où elles sont investies par les "dominants". En outre, les critères de légitimité dépassent les individus, on est amené à s'intéresser aux individus qui veulent leur à la manière dont les individus perçoivent leur légitimité ou leur légitimité à faire quelque chose, les individus étant alors ayant intériorisé les critères de légitimité. Par contre, peut-on en rester à une analyse statique ? Les critères de légitimité évoluent dans le temps ou peuvent être contestés par des individus qui ne sont pas reconnus comme légitimes.

Peut-on parler de légitimité indépendamment de sa reconnaissance par des individus? Être légitime est-ce être dans une position de domination et structurée?

D'abord, est légitime celui qui est reconnu comme tel par un groupe d'individus défini dans un espace social défini (I). Toutefois, les principes de légitimité sont structurés : est légitime le dominant (II). Mais, dans une perspective dynamique ~~les principes~~, celui qui est légitime peut ne pas être reconnu comme tel : les principes de légitimité ne sont pas fixes (III).

\* \* \*

Est légitime celui qui est reconnu comme tel par un groupe d'individus défini dans un espace social défini.

D'abord, être légitime c'est être reconnu comme tel par un groupe d'individus donnée. En effet, dans Economie et société (Weber), au chapitre neuf, Weber analyse la légitimité dominante par le prisme de la légitimité. À la différence de la force, la domination est relationnelle, puisqu'elle suppose la reconnaissance de la légitimité de celui qui domine. En cela, la légitimité est bien un concept sociologique. Weber explique que ~~est~~ selon l'espace social les principes de légitimité diffèrent. Il propose des idéaux-types

de légitimité : au <sup>peut</sup> d'abord par celle de légitimité traditionnelle puis de légitimité charismatique et enfin de légitimité légale-rationaliste. Ainsi, le fonctionnaire est légitime parce qu'il appartient à une organisation dont les règles sont rationnelles. Mais, il n'est légitime que dans cette bureaucratie. Quand il sort de sa fonction sa légitimité peut être contestée.

En effet, dans La disqualification sociale, Paugam s'intéresse aux interactions entre ~~des~~ chômeurs et agents des caisses de Pôle emploi. Certains servent de bien fonction en proposant un soutien presque social aux chômeurs. Pour certains chômeurs, cette nouvelle fonction, que certains agents ne sont pas censés, est contestée. Leur légitimité n'est reconnue que dans un cadre précis. De même, si le père de famille était reconnu comme légitime dans son rôle de chef de famille au XIX<sup>e</sup> siècle, il n'était pas légitime pour exercer ~~aux~~ autre type de domination. En outre, il est possible de s'intéresser plus largement à d'autres principes de légitimité que ceux retenus par Weber qui, rappelons-le, s'inscrivent dans le cadre d'une analyse bien précise sur la domination. En effet, dans l'Economie de la grandeur, L.Boltanski et Thévenot dégagent leur sociologie de la cité. Ils distinguent six cités comme la "cité marchande" ou encore la cité "éthique". A une cité correspond un principe de justice : dans la cité ~~civique~~, c'est le principe de l'intérêt

# Copie anonyme - n°anonymat : 185049

Emplacement QR Code	Filière : BIL	Session : 2024
	Épreuve de : Souscogne	
Consignes	<ul style="list-style-type: none"><li>Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>	

général qui domine. Dans une cité, certaines épreuves sont instituées pour mesurer la "grandeur" des ~~individus~~ contributrice individus. Est légitime celui qui est reconnu comme grand dans une cité spécifique. La légitimité ~~de~~ ~~des~~ est ainsi appréhendée différemment selon le principe de justice ~~et~~ égalité.

En outre, être reconnu comme légitime donne le droit de d'exercer certaines activités. Si l'on renoue à l'analyse weberienne, celui qui est légitime ~~peut exercer~~ <sup>exerce</sup> une domination sur un groupe de personnes circassient. Mais) le manager est reconnu comme légitime de donner des ordres à condition qu'ils soient conformes au règlement de l'institution. En cela, il dispose d'une légitimité. Sa domination est légitime si elle est conforme aux règlement. Toutefois, pour Weber, l'obéissance n'est pas mécanique mais toujours probable. Plus largement, la reconnaissance de la légitimité d'un individu ou d'un

grande de l'institution s'appréhende comme la reconnaissance de la légitimité de faire ce qu'il exerce son activité. Est légitime celui qui est légitime d'exercer une activité. En effet, dans Le système des professions, Abbott analyse la profession sous l'angle de la légitimité. Une profession dispose d'un monopole sur l'activité et s'autorégule. Ainsi, un médecin est reconnu comme légitime par ses pairs de soi d'exercer son activité. Il est aussi reconnu comme légitime par le public. Ainsi, dans le cas d'une profession, les membres de la profession ont la légitimité d'exercer l'activité tandis que les exclus de la profession ne sont pas légitimes de l'exercer. Ainsi, être légitime c'est disposer d'un statut spécifique. La légitimité est alors ce qui est conforme à des règles et est pour cette raison reconnue.

\* \* \*

Dès lors, être légitime c'est être reconnu comme tel dans un espace social spécifique. Toutefois, d'une autre perspective plus globale, la légitimité n'est-elle pas en effet une ce qui sépare les dominants des dominés ?

\* \* \*

La légitimité  
la reconnue mais  
globale.

ne s'analyse plus à travers  
la dimension symbolique  
comme d'une domination qui

D'abord, la légitimité est elle-même l'objet d'une domination : autrement dit, les dominants établissent les critères de ce qui est légitime ou non. En effet, à travers l'invention du principe méritocratique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les élites ont cherché à légitimer leur position sociale par le diplôme. Ainsi, la légitimité n'analyse comme une domination symbolique exercée par les éléminants qui diffusent des normes du monde social. Alors que l'école ~~meilleure~~ contribue à la reproduction sociale comme il l'expliquent Bourdieu et Passeron en 1963 dans Les Héritiers, le diplôme diffuse l'image d'une position intégrée<sup>1</sup>. Ainsi, la légitimité concerne avant les perceptions et les représentations du monde social. Ensuite, dans La Distinction 1976, Bourdieu analyse les pratiques culturelles des différentes couches selon la position sociale. P. Bourdieu qualifie les pratiques culturelles des classes supérieures comme "légitimes" puisque, exercées par les classes supérieures, ce sont celles qui sont apprécier comme valouées socialement. Cette légitimité prend des effets dans les représentations des autres groupes sociaux : les classes moyennes pensent que les pratiques culturelles sont légitimes fait

prise d'une bonne volonté culturelle<sup>11</sup>. Ainsi, la structure sociale détermine les perceptions de légitimité. Est légitime, tant du point de vue de sa position sociale que du point de vue de ses pratiques, celui qui domine dans l'espace social global en raison du volume et de la structure des capitaux. Toutefois, si la perception de la légitimité est structurée selon la position sociale, elle l'est aussi selon le genre. En effet, les hommes chevaux peuvent. Ainsi, il est perçu comme légitime par la plupart des hommes aux XIX<sup>e</sup> siècle que l'homme soit le chef de famille. Dans La vie privée des ouvriers, O. Schwartz montre que l'inégalité entre les femmes et hommes garent au travail domestique n'est pas perçue comme illégitime par de nombreux hommes ouvriers. Ainsi, la légitimité dépend de la structure sociale et non de l'égitime ce qui domine. Plus précisément, on peut s'intéresser à la légitimité dans un champ spécifique. Est légitime celui qui domine dans un champ particulier. Un champ est structuré mais au sein desquels propres si bien que l'en dominante dans l'espace global peut être dominé dans un champ particulier. Si les hommes étaient dominants dans l'espace social global, il était dominé dans le champ intellectuel de l'après guerre, comme le souligne Baudier. En outre, il convient de s'intéresser à la perception des dominés de la domination.

# Copie anonyme - n°anonymat : 185049

Emplacement  
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de :

Sociologie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Syntélogie. Autrement dit, une pratique ou une position est légitime non pas seulement parce que <sup>elle est reconnue comme</sup> elle est investie par les documents, mais aussi parce qu'elle est reconnue intérieure par les derniers. Si l'on reprend la définition de l'habitus donnée par Bourdieu dans l'Esquisse d'une théorie de la pratique, alors il semble que les individus ont intériorisé la légitimité d'une situation ou d'une pratique. Leur perception de la légitimité est aussi structurée. En effet, dans La domination masculine, P. Bourdieu montre que cette est le fruit d'un habitus. D'après Bourdieu, les femmes participent à la reproduction de leur domination en ayant intériorisé celle-ci. Ainsi, certaines femmes peuvent ne pas se sentir légitimes c'est-à-dire au droit de faire certaines choses. Ainsi, certaines femmes peuvent ne pas se sentir légitimes si elles occupent un emploi qui est seulement un emploi réservé aux hommes. La raison d'une ségrégation verticale des emplois (Marxism) 9/14

certaines femmes ayant un travail à responsabilités pourraient ne pas se sentir légitimes. Il en va de même pour les individus qui effectuent une mobilité scolaire ascendante. En effet, dans Passer les frontières sociales, Pasquali s'intéresse à des étudiants. Ceux-ci affichent très peu refusent de postuler à Suisses Po considérant qu'ils ne sont pas légitimes de le faire. Ainsi, n'est pas légitime celui qui se payait comme par à sa place. Ainsi, être légitime c'est avoir une position sociale conforme à ses possibilités. En outre, dans Le Clos caché, Goria montre que beaucoup de l'individus ne se sentent pas compétent politiquement et donc pas légitimes de s'y intéresser. Ce sentiment est amplifié <sup>niveau de</sup> ainsi qu'à la position sociale. Ainsi, la légitimité d'une pratique ou d'une position sociale est appréhendée ~~comme ce qui est cohérente avec~~ par le truchement de l'habitus de l'individu.

\* \* \*

Dès lors, la légitimité est avant tout le fruit de perceptions du monde social qui sont conditionnées par l'habitus des individus. Toutefois, peut-on en rester à une analyse statique ? Les perceptions de la légitimité d'une pratique ou d'une position

n'éclovent-elles pas ?

\* \* \*

À un point de vue dynamique, les perceptions de la légitimité évoluent.

Ainsi, dans une perspective interactionniste résultant on peut considérer que la légitimité est le produit d'une construction action collective. En effet, dans La Profession médicale, Freidson montre que le double monopole acquis par les médecins est le fruit d'un processus historique durant lequel les médecins ont dû lutter contre les guérisseurs afin d'obtenir le droit exclusif de soigner. Ainsi, les règles qui norment socialement la pratique d'après lesquelles le médecin est légitime d'exercer son activité sont le produit d'interactions.

Allons plus loin : des entrepreneurs de morale<sup>1</sup>

(Becker) luttent pour qu'une vision du monde social soit institutionnalisée comme légitime. Dans La Culture des problèmes publics, Gusfield montre que la loi portant sur l'interdiction de l'alcool au volant est le fruit d'entrepreneurs de morale qui ont mené une croisade symbolique pour prouver que leur vision du monde social soit gravée dans le marbre. En effet, cette loi n'est pas neutre puisqu'elle institue une vision de la morale et du monde social : elle sous-tend une conception individualiste de la responsabilité. En effet,

d'autres facteurs pouvaient entrer en jeu ; l'alcool n'est pas la seule cause. Ainsi, des acteurs peuvent se mobiliser pour produire faire exister une conception de la légitimité d'un ordre social.

Inversement, certains peuvent se mobiliser pour contester la légitimité d'un ordre social. En effet, dans les années 1960, des mouvements sociaux ont cherché à contester la légitimité de l'ordre social qui pour les entourait dans une position d'infériorité. Ainsi, le mouvement féministe ou homosexuel ont cherché à contester non pas seulement les normes familiales mais aussi les normes sociales qui entérinaient la légitimité de certaines positions sociales.

A travers sa théorie des nouveaux mouvements sociaux, Tocqueville soutient que ceux-ci présentent un projet en opposition avec les représentations dominantes. Plus, largement, certaines situations peuvent être dénoncées comme illégitimes. En effet, L. Boltanski et Thévenot s'attachent à faire une sociologie de la critique. La critique de l'illégitimité de certaines situations mobilise différents principes de justice selon la cité considérée. Certaines situations sont à l'articulation de différentes cités ce qui complexifie l'comprendre de leur légitimité. Ainsi, la légitimité du travail des professeurs est au cœur de différentes cités comme l'explique J. Derouet dans "École et Justice".

# Copie anonyme - n°anonymat : 185049

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2024
	Épreuve de : Sociologie	
Consignes	<ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>	

Ainsi, la légitimité d'un individu ou d'un groupe n'est pas statique mais peut faire l'objet d'une action pour la faire valoir ou pour la contester.

\* \* \*

En conclusion, on a d'abord montré qu'il est légitime celui qui est reconnu comme tel par un groupe d'individus spécifiques dans un espace social spécifique. Toutefois, la légitimité est le produit de perceptions structurées : est légitime celui qui appartient au groupe social des dominants et qui. Toutefois, un individu ayant réalisé une révolution sociale peut se sentir délégitime : dès lors, la légitimité est bien le produit de perceptions structurées par l'habitus. Finalement, la légitimité d'un individu ou d'une situation est en jeu et peut ainsi faire l'objet d'une lutte.

La légitimité résultant qu'elle le produit de perceptions diverses bien que mondial social et est

de ce fait indissociable de la démission sociale.

Dans La Place, A. Ernaun montre que son père peine à se sentir légitime, ~~en tant que~~ commerçant sa position sociale (commerçant) étant le fruit d'une mortalité sociale ~~assez~~ ascendante (il était orphelin).



